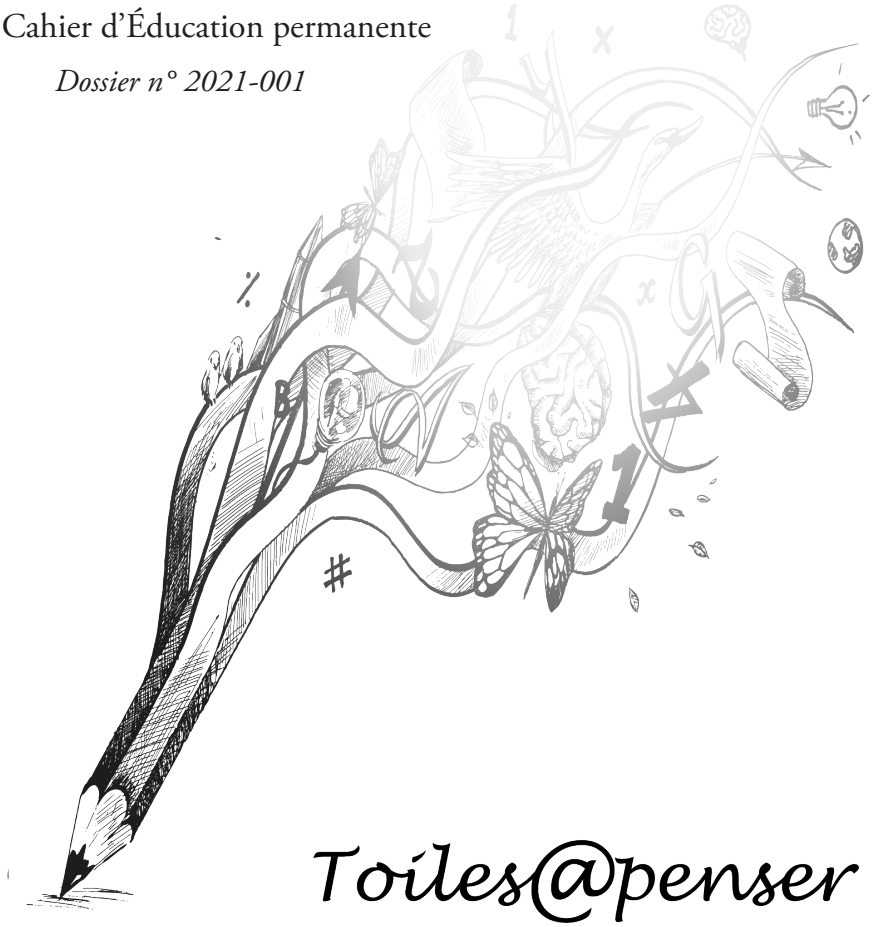
La Pensée et les Hommes ASBL

Cahier d'Éducation permanente

Dossier n° 2021-001



Toiles@penser

Le parc de Bruxelles : le plus grand espace maçonnique au monde ?

Joël Goffin

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif

Henri Charpentier, , Baudouin Decharneux,
Jacques Ch. Lemaire, Fernand Letist, Philippe Liévin,
Michèle Mignon, Claude Wachtelaer

Rubriques

Publications – Radio – TV
Colloques – Ateliers philosophiques

Publications

Nathalie Deneumoustier
02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Secrétariat

Myriam Goosse
02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Médias

Fabienne Vermeylen
media@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'Éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
Iban : Be46 0000 0476 6336
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 40 € en Belgique
ou 50 € pour le reste de l'Europe (pour trois volumes thématiques
et un numéro de « Francs-Parlers »)
ou plus pour un abonnement de soutien.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

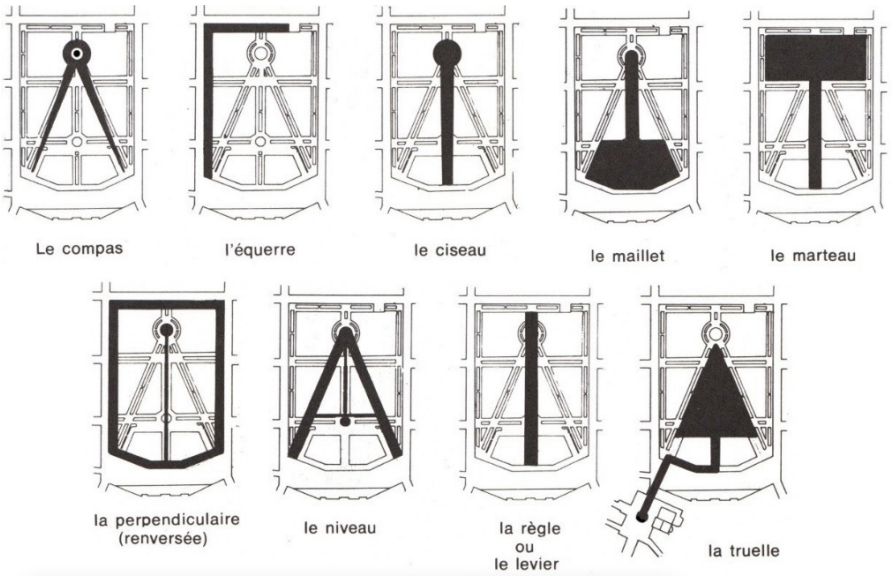
http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2021 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 120 – *La symbolique de la grotte*
n° 121 – *Jacques Rifflet, un engagement humaniste pour l'éducation. Hommage*
n° 122 – *Francs-Parlers 2021*
n° 123 – *Panaït Istrati et le mythe du brigand d'honneur*

Le parc de Bruxelles : le plus grand espace maçonnique au monde ?[1]

Joël Goffin[2]
Écrivain et bibliothécaire



Plan rectifié de Saint-Hilaire (Pascal Pirotte)

Nos contrées sont régies par les Autrichiens quand, en 1770, Georges-Adam Starhemberg débarque à Bruxelles avec la charge déléguée par Vienne de ministre plénipotentiaire (Premier ministre). C'est l'un des descendants de la prestigieuse famille autrichienne victorieuse des Ottomans en 1683. À Bruxelles, il prend très vite la haute main délaissée par le débonnaire Charles de Lorraine. De 1780 (mort de Charles de Lorraine) à 1783, Starhemberg

[1] L'intégralité de l'étude *Le Quartier royal : une forêt de symboles* se trouve en ligne sur le site https://bruges-la-morte.net

[2]Les images reproduites dans ce document sont libres de droit..

possédera même les pleins pouvoirs avec son Frère de Loge le duc Albert de Saxe-Teschen, le nouveau gouverneur, et son parent et Frère le prince Kaunitz, chancelier à Vienne.

C'est Starhemberg qui envisage de remplacer le palais de Charles-Quint incendié en 1731 par un quartier royal digne du prestige des Habsbourg. En 1775, le bon peuple bruxellois érige place Royale une statue en hommage à Charles de Lorraine. Dans la foulée, Starhemberg soumet à l'impératrice Marie-Thérèse un projet de quartier royal au goût du jour.

Il est utile de préciser ici que Starhemberg est franc-maçon. Très jeune, il est initié en Saxe à la Loge *Minerve aux Trois Palmiers* qui deviendra plus tard *Minerve au Compas.* Cette Loge relève de la Stricte Observance, une obédience qui revendique une filiation avec l'Ordre du Temple sur fond irrationnel de quête alchimique, de rosicrucianisme et d'études kabbalistiques !

Pour son projet de quartier royal, Starhemberg s'est adjoint les services du sculpteur Godecharle, probablement franc-maçon, et de l'architecte français Guimard, dont on ne sait pas grand-chose. Comme le montre le plan qui reprend les outils maçonniques, le compas ouvert à quarante-cinq degrés et sa vis sont emblématiques du nouveau parc « royal » : le compas est en effet associé au Grand Architecte de l'Univers (le principe créateur, le Géomètre) et au Vénérable Maître d'une Loge. Il convient de noter que le marteau ne relève que de la Stricte Observance.

Suivons le brillant Starhemberg dans sa promenade symbolique qui mène de la place Royale à la rue de la Loi où se dresse le fronton du Palais de la Nation (Parlement). Notons que le parc de Bruxelles se trouve à l'Occident et le bassin central à l'Orient « symbolique » (plan de Ferraris, 1777).

Le parcours commence au palais de Charles de Lorraine, l'actuelle place du Musée, qui aurait un caractère alchimique selon certains auteurs. Par la montagne de la Cour qui devait s'orner d'un arc de triomphe, nous débouchons sur la place Royale. L'ensemble était clos par des portiques, créant ainsi une sorte d'espace sacré séparé du monde profane, de la ville basse.

Du côté de la rue de la Régence, qui n'était pas encore tracée, s'élevait un imposant « passage des Colonnes » décoré de six trophées d'armes. Il est tentant d'y voir une allusion au passage vers le monde obscur comme c'était le cas des Colonnes d'Hercule (Gibraltar) tournées vers l'Occident et l'océan inconnu ou aux deux colonnes du temple maçonnique. Laissons de côté l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg bâtie à la même époque que le quartier royal et qui possède des points communs avec le Temple de Salomon tel que les Maçons se le représentaient en cette fin de XVIII^{e} siècle.

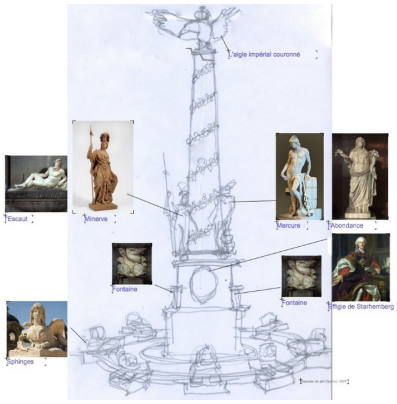
Mais ce n'est pas notre sujet. À droite du sanctuaire, dans la peu accessible impasse du Borgendael, nous apercevons le trophée d'armes d'Athéna avec des références à la Toison d'or comme le port du casque au bélier. De la Toison d'or associée à la quête alchimique au XVIII^e^ siècle, il en est encore question à l'entrée du parc, rue Royale 14. Athéna est de nouveau mise en exergue. Mais pour le coup le dragon qui gardait la célèbre Toison convoitée par Jason et ses argonautes est profondément assoupi grâce au philtre de Médée. La quête peut commencer.

Risquons-nous dans le parc semé de colonnes à grenades, symboles de fraternité et de fécondité pour les Maçons. L'observateur constate que l'allée oblique menant au bassin central constitue l'axe principal du parc Royal. Or, la *Dirigit Obliqua* est une devise de la Stricte Observance chère à Starhemberg qui signifie : « Elle rend droit ce qui est de travers » dans une perspective de régénération et de rédemption. Cette allée biaise possède la propriété insolite de viser le coucher de la Saint-Jean d'hiver fixée au 27 décembre. Au XVIII^e^ siècle, la Saint-Jean d'hiver était la principale fête d'obligation de l'Ordre des francs-maçons. De très nombreuses Loges étaient d'ailleurs placées sous son invocation. À cette date, les dignitaires étaient (ré)élus et les membres assistaient à un banquet précédé... d'une messe solennelle. À la Saint-Jean, les jours allongeaient et, symboliquement, chaque Maçon méditait sur la renaissance de son « soleil intérieur ».

Directement à droite de cette entrée biaise, nous accédons aux bas-fonds, ultimes vestiges de la chasse gardée de Charles-Quint. L'un d'eux recèle la statue de Marie-Madeleine et le buste du tsar Pierre le Grand. Tous deux ont été déplacés au XIX^e^ siècle vers ce qui ressemble à une grotte initiatique ou d'élection. Avant d'être initié, tout Maçon est introduit dans un cabinet de réflexion qui l'invite à se débarrasser de ses préjugés liés au monde profane. Rappelons que Madeleine est vénérée par la Maçonnerie opérative (compagnonnage), l'une des sources de la franc-maçonnerie. Le buste de Pierre le Grand arbore fièrement l'année 1717 qui marque son passage à Bruxelles, mais peut-être également la fondation officielle de la franc-maçonnerie à Londres. Sur le mur, les lettres VITRIOL en miroir ne datent que de 1991, mais elles renforcent évidemment le caractère symbolique des bas-fonds puisqu'elles sont l'acronyme latin de la formule alchimique et maçonnique : « Visite l'intérieur de la terre et en rectifiant tu trouveras la pierre cachée ».

Revenus sur l'allée oblique, nous croisons une délicate statue de la Charité. C'est précisément la plus grande qualité requise d'un Maçon au XVIII^e^ siècle. En ce temps, l'Ordre possède des racines chrétiennes, même s'il ne fait pas allégeance au pape. C'est ainsi qu'un athée déclaré ne peut

y entrer. En progressant vers la rue de la Loi ou l'Orient symbolique, nous débouchons sur deux monuments sculptés qui se trouvent devant le bassin circulaire. Celui de gauche est dédié à Starhemberg avec la représentation de ses armoiries. Celui de droite est purement maçonnique : aux pieds de l'enfant de gauche (le Compagnon), on peut voir le ciseau et le burin, outils de l'Apprenti en Maçonnerie. Celui de droite (le Maître) tient l'équerre et le compas de la main gauche. Le Compagnon déroule le plan du parc couronné de roses : il s'agit de son chef-d'œuvre, un chef-d'œuvre qui est demandé à tout Apprenti lors de son initiation-réception.



Esquisse de l'obélisque de Godecharle jamais placé dans le parc (Jean-Philippe Caufriez).

Ces deux monuments constituaient un lot de consolation pour Starhemberg dans la mesure où Joseph II, lors d'une visite à Bruxelles, lui avait refusé l'érection d'un obélisque triangulaire. Celui-ci devait s'élever au bassin rond et constituer la « dernière pierre de tout l'édifice » selon la correspondance autrichienne de l'époque. En réalité, Joseph II prétexta que l'obélisque lui coûtait trop cher. Objection incongrue puisque le très libéral prince de Starhemberg avait mis à contribution les abbayes environnantes et les États (provinces) pour couvrir les frais du nouveau quartier royal, mais aussi de l'obélisque ! Les allégories de ce dernier étaient éloquentes : Minerve/Athéna, Hermès, Cérès/Isis, etc. Le tout sommé d'un aigle couronné d'or et protégé par huit sphinges. Plus tard, au château de Wespelaar, le même Godecharle érigera un obélisque visiblement maçonnique sur une île figurant les Champs Élysées où reposent les héros vertueux dont l'âme est immortelle.

Dans l'axe médian du parc de Bruxelles, Gilles-Lambert Godecharle, toujours lui, concevra le majestueux fronton du Palais de la Nation (actuel Parlement, rue de la Loi) intitulé « La Justice récompensant la Vertu et punissant les Vices ». Un concept éminemment maçonnique et constamment repris dans les rituels de la fin du XVIII[e] siècle. La Vertu peut être assimilée à la connaissance et les Vices à l'ignorance. En résumé, Minerve/Athéna (la Sagesse) présente un personnage ailé ou l'Élu à la Justice qui lui offre une couronne de laurier. Les sept Vertus apparaissent tour à tour au fronton. L'une d'elles porte sur la poitrine un triangle maçonnique figurant l'Œil de la conscience ou le principe créateur.

Dans l'axe, à l'autre bout du parc, s'élevait la résidence de Starhemberg devenue la matrice de l'actuel Grand salon blanc du palais royal. S'y trouvait aussi la chambre héraldique (détruite) qui conserva jusqu'au départ des Autrichiens le trésor de la Toison d'or.

Pour les francs-maçons autrichiens férus d'occultisme et d'alchimie sur fond d'inspiration rosicrucienne, la Toison d'or s'apparentait à la pierre philosophale et à l'élixir de longue-vie. L'axe médian du parc reliait donc la Toison d'or, l'obélisque (l'Être suprême) et le fronton du palais de la Nation, le tout centré sur la régénération et l'immortalité de l'âme.

Mais ce n'est pas tout. Au XIX^e^ siècle, le caractère maçonnique du parc semble avoir été renforcé. C'est ainsi qu'en 1881, le franc-maçon Thomas Vinçotte rend hommage à son Frère Godecharle en lui dédiant une jeune femme nue dévoilant l'esquisse du fronton du Palais de la Nation. Elle s'intitule « Allégorie de la vérité » et se trouve sur un tertre parmi des buissons, non loin du bassin central. Or, la vocation de tout franc-maçon n'est-elle pas de rechercher la vérité, quelles qu'en soient les difficultés, voire les désillusions ?

Le prince de Starhemberg (*wikimedia commons*).

Le prince de Stahremberg retourné à Vienne en 1783 fera une dernière fois parler de lui. Le Freihaustheater situé dans sa propriété représentera deux cent vingt-trois fois la *Flûte enchantée* de Mozart, opéra maçonnique s'il en est ! Tout comme Starhemberg, le jeune prodige était membre de la Stricte Obédience, la branche germanique de la franc-maçonnerie, mais également la plus ésotérique du XVIII^e^ siècle.

La preuve par *Les Amis Philanthropes* ?

Pour célébrer le bicentenaire de son installation en 1798, la loge des *Amis Philanthropes* commande à *Bpost* un timbre officiel sur le thème de la Libre pensée.

Gérard Alsteens est le dessinateur du timbre proprement dit (à droite de l'illustration).

Chose insolite, *Les Amis Philanthropes* font accompagner le timbre d'un plan du parc entouré d'une sorte de chaîne d'union. Il s'agit donc d'une revendication de premier ordre, voire d'une preuve formelle : en effet, pourquoi choisir le parc s'il n'a rien de symbolique !

Jean-Pol Ducène, un philatéliste spécialiste de la thématique maçonnique confirma sur son site le caractère maçonnique du parc.

Timbre commémoratif des Amis Philanthropes (coll. Joël Goffin)

Nos Toiles@penser 2020

disponibles sur demande et sur notre site https://www.lapenseeetleshommes.be

Questions d'éthique

CRISPR, questions éthiques pour ciseaux génétiques
L'animal de laboratoire face aux droits des animaux au XXIe siècle

Langue, langages et démocratie

Communication chez les poissons et détection du coronavirus Covid-19
L'orthographe est-elle respectable ?
La défaite de la pensée
Les colonnes de la démocratie vacillent-elles ?
Metamorphosis
Un, et deux, puis trois...

Mythes, rites et tradition

Sommes-nous des samouraïs ?
Les forgerons du Kasaï et leurs rites initiatiques
Le secret comme clé de voûte des discours antimaçonniques actuels

Judaïsme

Qu'est-ce que l'antisémitisme ?
« Petite » histoire de l'antisémitisme
La judéophobie
La récupération des biens juifs spoliés
L'imaginaire dans le judaïsme

Un monde durable

« Connexion » et « Durabilité »
L'environnement et ses enjeux pour la faune : Perte de biodiversité et méconnaissance de la faune
L'environnement et ses enjeux pour la faune : La prise de conscience

Penseurs et sociétés

Socrate
Pythagore
Mohamed Iqbal
Jean l'Évangéliste ou le théologien
Paul de Tarse, la théologie au service de la foi

Ceci n'est pas une pipe

La mouvance du langage
Soumission à la contrainte ou émancipation vers la liberté ?
Revenons à « Ceci est une pipe »
Une perte des liens sociaux et moraux

Violence, politique, éducation et presse aux États-Unis

La mormone de Jules Verne ou l'opposé de la femme idéale
La parabole de « The Man Who Shot Liberty Valance »

Les violences faites aux femmes

La violence morale
La violence conjugale, un problème non résolu
Ça vaut pas l'coup !
L'accompagnement judiciaire

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à l'adresse www.lapenseeetleshommes.be, sous l'onglet Toiles.

Vous pouvez également obtenir la liste de nos *Toiles@penser* ou une de nos *Toiles@penser* en version papier sur simple demande au 02 640 15 20 ou par mail à secretariat@lapenseeetleshommes.be.

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications, de nos émissions radiophoniques et de nos activités ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.Be
revues@lapenseeetleshommes.be
media@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Fédération Wallonie-Bruxelles